

Expéditeur: CHAMBAZ Jean

Date: 2 mai

Objet: CR rencontre CURIF - Jean Pisani Ferry

Chers amis,

Comme nous en avons convenu, les membres parisiens du bureau de la CURIF (Christine Clerici, Barthélémy Jobert et moi-même) ont rencontré Jean Pisani-Ferry (et Thierry Coulhon) vendredi dernier après que je lui ai demandé audience le 21 avril avec le message suivant auquel était joint le document synthétisant nos positions après le séminaire de Strasbourg en cc :

Cher Jean Pisani-Ferry,

Je vous écris au nom de la coordination des universités de recherche intensive françaises (CURIF) que je préside et qui regroupe les 15 grandes universités de recherche françaises pour solliciter une entrevue.

Nous ne nous sommes pas manifestés plus tôt car nous sommes en phase avec les grandes orientations dessinées par Emmanuel Macron pour la contribution des universités au redressement du pays tout comme avec ses réponses aux questions de la CPU dont nous sommes membres et solidaires.

Pour autant, bien naturellement, la CPU ne traite pas de la place spécifique des universités de recherche pour assurer l'attractivité de la France et sa place dans la compétition internationale ni du rôle qu'elles peuvent jouer comme levier d'entraînement de l'ensemble du secteur.

Aussi, nous souhaiterions attirer votre vigilance sur certains points clés de mise en oeuvre de l'autonomie, du soutien spécifique aux universités de recherche et de la mise en place d'écosystèmes d'innovation où les universités de recherche ont un potentiel particulier à libérer.

Je suis, avec le bureau de la CURIF, à votre disposition et vous bons à titre d'information un sommaire de nos prises de position et propositions récentes sur ces questions cardinales.

En vous remerciant de votre attention et dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer l'expression de mes plus cordiales salutations.

Dans l'entretien qui a duré $\frac{3}{4}$ h avec Jean Pisani Ferry (puis $\frac{1}{2}$ h de plus avec Thierry Coulhon) nous avons insisté :

- sur la place singulière des universités de recherche - en tant qu'opérateurs de recherche et d'intégrateurs de développement économique - au croisement des stratégies de recherche et d'ES qui devaient être unifiées.
- sur le renforcement de l'autonomie qui devait s'appuyer sur une expérimentation différenciante des universités et toucher non seulement les aspects organisationnels mais plus encore les questions de RH (notamment concernant le recrutement et la gestion des carrières des fonctionnaires) , de budget (discussion directe avec Bercy, placement, accès à l'emprunt, principe de spécialité et dévolution partielle) et de recrutement des étudiants.
- sur le budget nos propositions sur la prise en compte de critères d'activité et de performance, l'abondement par le 172, la prise en compte de l'hébergement des personnels des EPST, les frais d'environnement de 25% sur toutes les ressources dont le PIA.
- sur les éco-systèmes d'innovation et la préparation du FP9.

La discussion a été constructive comme à nos rencontres de Bordeaux et de Strasbourg et a surtout porté sur l'expérimentation, notamment en matière RH et recrutement en licence. JPF a clairement formulé la demande de mesures à prendre tout de suite et d'objectifs à définir pour la durée du mandat sur ces différentes questions. Nous avons exprimé la disponibilité de la CURIF pour participer aux discussions avec le nouveau ministère sur ce sujet.

Je vous propose que la discussion de ces premières mesures concrètes soit l'objet de notre réunion du 17 mai.
Bien amicalement,

Jean Chambaz
Président